

Amiral Bernard Rogel, né le 5 janvier 1956 à [Brest](#), il est [chef de l'état-major particulier du président de la République](#) du 13 juillet 2016 au 1^{er} août 2020, après avoir été [chef d'état-major de la Marine](#) du 12 septembre 2011 au 6 juillet 2016.



Formation

Elève à l'[École navale](#) de 1976 à 1978.

Carrière militaire

À l'issue de l'école d'application sur la [Jeanne d'Arc](#), il choisit d'être [sous-marinier](#) et embarque sur plusieurs [sous-marin nucléaire d'attaque](#) de la [Force océanique stratégique](#) de 1979 à 1988. Il est second du sous-marin d'attaque [Agosta](#) en 1988. En 1989, il est breveté atomicien à [Cherbourg](#). Il commande les [sous-marins nucléaires d'attaque Casabianca](#) (équipage bleu) et [Saphir](#) (équipage rouge) de 1990 à 1992.

Promu [capitaine de frégate](#) le 1^{er} août 1992, il est l'officier entraînement et tactique de l'[escadrille des sous-marins de la mer Méditerranée](#). A ce poste, il est chargé de l'entraînement et de la qualification des

commandants et équipages de sous-marins nucléaires d'attaque, de la mise au point des matériels et de l'évolution des tactiques sous-marines.

Admis en 1994 comme stagiaire au [Collège interarmées de Défense](#) à [Paris](#), Bernard Rogel devient ensuite commandant en second de la frégate [anti-sous-marine Tourville](#), puis du [sous-marin nucléaire lanceur d'engins Indomptable](#) en 1996. De janvier 1998 à avril 2000, il est adjoint « mer » du chef de cabinet du [chef d'État-Major des armées](#). Il est promu [capitaine de vaisseau](#) le 1^{er} décembre 1998.

D'avril 2000 à décembre 2001, il commande à la mer pour la dernière fois à bord du sous-marin nucléaire lanceur d'engins [Inflexible](#) (équipage bleu) avec lequel il effectue deux [patrouilles opérationnelles](#).

Bernard Rogel totalise 27 000 heures de plongée au cours de carrière.

À partir de janvier 2002, il exerce comme chef de la division « Conduite des opérations » de l'état-major de l'[amiral commandant la Force océanique stratégique \(ALFOST\)](#), avant de devenir chef de cet état-major.

Bernard Rogel est auditeur de la session 2003-2004 de l'[Institut des hautes études de Défense nationale](#) (IHEDN) et du [Centre des hautes études militaires](#). Le 28 août 2004, il est adjoint pour la [Marine](#) du [chef d'état-major particulier du président de la République](#) (le général [Jean-Louis Georgelin](#)). Il est chargé des dossiers nucléaire et maritime et du suivi des opérations militaires extérieures. Le 1^{er} avril 2006, il est promu [contre-amiral](#).

Le 6 septembre 2006, il est nommé chef du cabinet du [chef d'état-major des armées](#) (le général [Henri Bentégeat](#) puis, à partir du 4 octobre 2006, le général [Jean-Louis Georgelin](#)).

À partir du 28 juillet 2008, il est également chef de la division Affaires générales de [l'état-major des armées \(EMA\)](#). Il est promu [vice-amiral](#) le 1^{er} octobre 2008.

Élevé au rang et appellation de [vice-amiral d'escadre](#) le 1^{er} septembre 2009, il devient à la même date sous-chef d'état-major « Opérations » de l'[EMA](#) et dirige à ce titre les opérations extérieures interarmées (notamment les opérations [Licorne](#) et [Harmattan](#) en 2011).

Bernard Rogel est nommé [chef d'état-major de la Marine](#) et élevé aux rang et appellation d'[amiral](#) à compter du 12 septembre 2011.

Chef d'état-major particulier du président de la République[\[modifier\]](#) | [modifier le code](#)

Le 13 juillet 2016 il est nommé [chef de l'état-major particulier du président de la République](#) (CEMP).

Bernard Rogel est confirmé dans ses fonctions de [chef de l'état-major particulier](#) par [Emmanuel Macron](#) en 2017, ce qui en fait le seul membre du cabinet de [François Hollande](#) reconduit par le nouveau président de la République.

Il quitte ses fonctions et est admis dans la 2^e section des officiers généraux à compter du 1^{er} août 2020.